



Quels types de protections vis-à-vis du gibier ?

S'affranchir de la pose de protections gibier est risqué, qu'il s'agisse de plantations réalisées en forêt ou en plaine agricole. Le type de protection doit être choisi en fonction de l'espèce la plus impactante (Cerf, Chevreuil, principalement). De plus, l'appétence de certaines essences forestières est plus élevée que d'autres : le Merisier, le Douglas pour le Chevreuil, le Peuplier et le Châtaignier pour le Cerf. Cependant, lorsque les densités de ces animaux atteignent des seuils élevés, les dégâts peuvent concerner toutes les essences, y compris le Hêtre ou le Noyer généralement peu ou moins attaqués.

Pour le Lapin et le Lièvre, les protections sont de faibles hauteurs (60 cm) : gaines plastiques colorées dites de dissuasion lorsque les densités des animaux sont faibles ou raisonnables ; gaines renforcées ou métalliques pour des densités moyennes à fortes. Les dégâts provoqués par le Lièvre sont généralement supportables pour les plants feuillus : la tige est coupée en biseau ce qui provoque une légère déformation souvent vite redressée. Pour le Lapin, les dégâts peuvent être plus dommageables : en rongant la base du plant, il peut en provoquer la mortalité.

Pour le Chevreuil, il faut des gaines assez solides de 120 cm de haut, de diamètre 10 à 15 cm pour le Peuplier, 14-15 cm pour les feuillus à forte dominance apicale (Merisier, Erable, Alisier...), 20 à 25 cm pour les feuillus à faible dominance apicale (Chêne, Hêtre) et 30 à 35 cm pour les résineux. Elles seront à maille plastique renforcée ou tubulaire et agrafées sur un piquet Châtaignier ou Robinier faux-acacia car le Chevreuil tentera de les arracher avec ses bois.

Les protections tubulaires type Tubex sont constituées d'un cylindre en plastique perforé. L'effet "serre" assure un développement rapide de très jeunes plants à croissance assez lente comme le Chêne. Elles sont utilisées uniquement pour le Chevreuil (120 cm) ou le Cerf (180 cm de hauteur).

Il existe des alternatives à ces protections :

- Depuis quelques années, le TRICO®, produit à base de suif de Mouton donne d'excellents résultats en pulvérisation sur les plants déjà installés ou sur les bottes de plants avant leur mise en terre. L'application est cependant réservée aux propriétaires et professionnels qui disposent du Certiphyto et doit être renouvelée en conditions très pluvieuses.



Le TRICO® est un répulsif naturel efficace tant qu'il n'est pas lessivé par les pluies

- En plus d'être économique et non polluante, la pose de 3 bambous "en pyramide" au-dessus du plant (cf. article Bois du Nord N°54) donne des résultats très satisfaisants sur quelques essais. Encore expérimentale, elle doit être confirmée avant sa généralisation. Il s'agit notamment de définir jusqu'à quelles densités de Chevreuil ce dispositif est efficace.
- L'Arbofer® est une tige métallique de type "fer à béton" comprenant une tige verticale avec des ergots perpendiculaires. Disposée à proximité immédiate du plant, les ergots limitent fortement les frottis et dans une moindre mesure, l'abroustissement. Il est essentiel de les récupérer après 3 ans maximum sinon, en grossissant, le plant va "absorber" la protection qui se retrouvera dans la partie basse du futur tronc.
- Vis-à-vis du Cerf, la protection individuelle représente un coût exorbitant et d'efficacité moyenne : l'animal apprécie les espaces dégagés et les protections ne seront pas toujours suffisantes car il est capable de réaliser des dégâts sur des baliveaux qu'il écorce et aussi des abroustissements à grande hauteur (consommations de jeunes tiges). Il existe des protections hautes de 1,80 m supportées par un plançon (Peuplier), plus difficilement par des tuteurs. Plus les espaces autour des plants seront embroussaillés et d'accès difficile, moins les plants ou la régénération sera impactée car le Cerf ne fera généralement pas d'effort. Mieux vaut éviter le passage répété du gyrobroyeur à proximité des plants qui lui crée des "autoroutes".



Les principaux dégâts provoqués par le Sanglier concernent les jeunes plantations : dans la terre fraîchement remuée pour la plantation, les vers de terre sont souvent plus nombreux et plus faciles à attraper par le groin de l'animal. La protection électrique temporaire est la plus efficace et économe.



Philippe Van Lerberghe © CNPF

En recourbant le haut de la protection, on réduit les blessures du plant à ce niveau

Que faire des protections lorsqu'elles ne sont plus utiles ?

En polyéthylène ou polypropylène, elles ne sont pas biodégradables mais peuvent être recyclées. Il faut donc les enlever et les évacuer dans des circuits adaptés. Cette opération représente du temps et donc un coût lorsque l'on fait appel à une entreprise. Si les protections ont été enterrées, elles sont chargées de terre.

Quel tuteur ?

Le plus souvent, la protection est agrafée sur un ou 2 tuteurs : ils maintiennent ainsi une ouverture cylindrique qui permet à la pousse terminale de sortir de la protection. Il est généralement recommandé de replier la partie haute de la protection pour réduire les blessures des parties saillantes sur le plant. L'agrafage limite les possibilités de soulèvement de la protection par le Chevreuil. Les tuteurs doivent être plus hauts de 15 à 30 cm que la protection : il faut pouvoir les ancrer suffisamment dans le sol ce qui suppose de les y enfoncer avec un



Philippe Van Lerberghe © CNPF

L'agrafage de la protection sur le piquet limite le soulèvement par le gibier

maillet. Pour les protections de 1,20 m de haut, le ou les tuteurs seront en Châtaignier ou en Robinier faux-acacia. On évitera le tuteur en Châtaignier non écorcé si l'on plante des Châtaigniers : le Chancre éventuellement installé sur l'écorce des tuteurs pourrait infester celle des jeunes plants.

La protection grillagée totale

Adaptée pour des surfaces géométriques simples, la clôture devient financièrement plus intéressante que la protection individuelle pour certaines situations à définir (selon surface et densité de plants). La clôture peut être endommagée par les Sangliers ou franchie par les grands animaux. La dépose est aussi nécessaire lorsque la clôture n'est plus utile, ce qui en augmente le coût.

Conclusion

Souvent nécessaire, la protection des plants doit être raisonnée selon les essences, les densités et le type de gibier car la pose et leur dépose sont coûteuses.